

Angèle Sogno

*Envers
et contre
tous*



Angèle Sogno

Envers et contre tous

© Angèle Sogno, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4588-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

La franchise paie t-elle toujours ?

Lors de la traversée de la galerie des glaces conduisant à la salle principale, Etna ne peut s'empêcher de contrôler sa coiffure : ses longs cheveux agrémentés de fleurs et d'un ruban bleu ciel, savamment arrangés pour tomber délicatement sur ses épaules, n'ont pas bougé depuis son départ de la maison.

À ses côtés, conscient de l'importance de son rôle de chaperon, Rio, profère ses dernières recommandations à sa soeur :

— Souviens-toi des conseils de Mère : souris, tiens-toi droite, sois avenante mais pas trop...

— Et j'évite de me goinfrer. Cela fait mauvais genre. Je sais ! complète Etna, taquine.

— Je n'ai pas envie qu'elle répète jusqu'à la fin de mes jours que tes débuts dans le Monde ont été un véritable désastre par ma faute. Alors, soigne ton entrée, soeurette !

Au royaume d'Etrebil, les jeunes filles de bonne famille n'ont le droit de fréquenter les membres de la haute société qu'à compter de leurs dix-huit ans. Elles peuvent dès lors participer aux divers concerts, dîners, bals, et autres réjouissances organisés par les familles les plus nobles des alentours sous la surveillance d'un chaperon. Ces rencontres leur offrent l'opportunité de nouer de nouvelles relations amicales avec leurs pairs et éventuellement, de laisser le loisir à un célibataire respectable de leur faire la cour.

Avant cet âge, elles suivent une scolarité en pension au sein d'établissements réservés aux filles où leur est enseigné, en plus des bonnes manières, un ensemble de pratiques nécessaires à la vie d'épouse, comme la cuisine ou la couture. Pour les plus courageuses et curieuses, des options leur permettant de découvrir les arts, la littérature ou même les sciences leur sont proposées en

supplément de leurs huit heures quotidiennes d'apprentissages de base.

Car, en effet, à Etrebil, les femmes de bonne famille sont destinées à être épouses, éventuellement si la vie le leur permet, à être mères, mais seules les femmes des classes ouvrières sont autorisées à exercer un travail pour subvenir aux besoins de leur famille. Leurs journées doivent donc s'articuler entre le désir de rendre leur foyer accueillant, la nécessité de prendre soin d'elles-mêmes afin d'être les plus attrayantes possibles pour leur mari et l'obligation de prendre soin des enfants, pour les plus comblées d'entre elles.

Les hommes nobles, quant à eux, ont accès à la société dès leur plus jeune âge et suivent une formation composée d'enseignements littéraires et scientifiques ainsi que de notions d'économie et de comptabilité afin de pouvoir, pour la plupart, être en mesure de reprendre l'entreprise paternelle à leur majorité. Leur seule obligation réside dans l'impératif de se mettre en quête d'une épouse à compter du jour de leur vingt-cinq ans.

Etna Vas, qui fête aujourd'hui sa majorité, a achevé sa formation la veille.

Motivée par l'envie de se constituer un solide socle de connaissances, la jeune femme étudiait quotidiennement jusqu'à des heures tardives tandis que la plupart de ses congénères se contentaient du minimum. Ainsi, Ema, sa meilleure amie, rencontrée au pensionnat, ne voyait pas l'intérêt de s'épuiser à la tâche pour au final « passer le reste de sa vie enfermée entre quatre murs à avoir pour seule ambition de permettre à son époux d'avoir l'existence la plus douce possible ».

Etna participe, pour sa première sortie, à l'événement annuel mondain le plus fameux et le plus attendu du royaume d'Etrebil : le bal des débutantes.

Lors de cette soirée uniquement accessible aux jeunes gens en âge de se marier, les demoiselles des familles les plus respectables du royaume côtoient les hommes les plus convoités ou autrement dit, les meilleurs partis du pays. Chaque année, les prémices des plus belles unions s'établissent lors de ces réjouissances.

Cette édition est d'autant plus spéciale qu'il a été décidé qu'exceptionnellement les invités s'y présenteraient masqués en l'honneur du plus jeune fils du Roi, le Prince Tidure, qui a atteint ses vingt-cinq ans cet hiver.

Tout le gratin de la société étrebiloise s'apprête donc à danser sous de magnifiques lours recouverts de satin et dentelles dans un des lieux les plus majestueux du pays : le palais Egairam. Cet édifice d'architecture baroque, aux

murs d'un blanc éclatant, possède un dôme vitré laissant pénétrer la douce lumière du crépuscule tandis que des bougeoirs suspendus aux grands lustres inondent la salle d'un éclairage féérique. Au centre de la pièce trône une piste de danse, installée pour l'occasion. Un orchestre composé de plus de quarante musiciens emplit l'endroit de notes mélodieuses. Les buffets, dressés de chaque côté de la salle principale, proposent des mets goûteux et variés : chapon, gibier, poissons accompagnés de sauce, mais également pour les envies sucrées, des noix, des pâtes de fruits et des crèmes glacées.

L'atmosphère est festive et la jeunesse réunie en ce jour semble en ébullition pour ces présentations officielles.

Etna détaille chaque recoin du palais et s'extasie sur la magnificence du lieu auprès de son frère aîné, désigné pour l'accompagner en l'absence de son père. Le jeune homme âgé de vingt-six ans, déjà marié, est dispensé du port du masque, la coquetterie étant réservée aux jeunes personnes sur le marché des fiançailles. Plutôt bien fait de sa personne et à l'aise en société, de nombreuses jeunes filles étaient sur les rangs, l'année précédente, pour attirer son attention, sa position sociale avantageuse ne gâchant rien à ses qualités naturelles. Malheureusement, pour celles-ci, son choix s'était porté sur l'option la plus fructueuse pour les Vas : une lointaine cousine des Princes, dont la richesse extrême atténuait le manque de finesse des traits.

— Etna ? Est-ce bien toi ? l'interpelle une petite blonde aux cheveux soyeux, masquée d'un loup vert et parée d'une élégante robe violette.

— En effet. Ema ? l'interroge en retour Etna, la voix incertaine.

— Oui, mon amie. Ne me reconnais-tu plus après seulement quelques mois d'absence ? Pour ma part, je n'ai pas trop hésité. En apercevant tes longs cheveux châtain légèrement bouclés et tes yeux clairs, je t'ai tout de suite démasquée ! Sans mauvais jeu de mots, bien sûr, plaisante-t-elle.

Etna effectue les présentations d'usage entre Ema et son frère aîné, puis elle s'empresse de témoigner à sa meilleure amie le bonheur qu'elle ressent de la retrouver.

Après quelques dernières recommandations, Rio laisse les deux jeunes débutantes pour partir saluer quelques relations d'affaires, heureux d'échapper à

de futiles bavardages de demoiselles. Ema, âgée de quatre mois de plus qu'Etna, a déjà assisté à quelques événements mondains au cours des semaines précédentes, ce qui ne l'empêche cependant pas d'être survoltée par la présence de tous ces potentiels prétendants à proximité. Etna, quant à elle, se sent plutôt nerveuse, peu à l'aise dans ce monde inconnu qui s'offre à elle. La toilette bleu ciel qu'elle a choisie lui sied parfaitement, mais ne lui permet pas de se mouvoir aussi librement que les tenues plus simples qu'elle arbore les autres jours. La plupart des jeunes gens présents échangent comme s'ils se connaissaient déjà et Etna est certaine qu'en l'absence d'Ema, elle se sentirait totalement perdue. Heureusement, son amie, toujours taquine et de bonne humeur, commence les présentations à distance pour acclimater la novice dans ce nouvel environnement :

« Tu vois la blonde, là-bas, près du buffet ?

— Celle avec un loup bleu ?

— Non, la plus grande !

— Ah, oui ! Celle qui boit un verre...

— Oui, et bien, je suis presque certaine qu'il s'agit d'Ellenor Epercas. Méfie-t-en comme de la peste ! Son seul but est de faire le meilleur mariage possible. Même s'il faut faire les pires actions pour y parvenir, elle n'hésitera pas !

Etna acquiesce, peu rassurée par ce premier portrait.

Ema se tourne ensuite vers la gauche de la salle.

« Regarde près de l'orchestre ! L'homme aux cheveux gris avec un masque rouge qui discute avec la jeune fille avec une robe rose. Tu l'as repéré ?

— Oui. Mais il est trop âgé pour porter un masque, non ?

— Non, il peut participer si c'est un veuf de moins de quarante-cinq ans.

— La demoiselle à ses côtés a l'air de s'ennuyer.

— Pas étonnant. C'est à coup sûr Druol Fob. Si tu veux passer une bonne soirée, évite-le ! Dès que tu le vois approcher, trouve une excuse et fuis ! Il se croit drôle, mais fait les pires blagues possibles. Et il est collant en plus. Je te parie que dans une heure, cette pauvre fille l'aura toujours à ses trousses !

Les deux amies échangent un sourire entendu.

Alors qu'Ema s'apprête à enchaîner sur une autre présentation acerbe, son père Tiorde Date, la cinquantaine, plutôt petit et trappu, s'approche d'elle et lui présente son bras afin qu'elle y glisse sa main, en s'exclamant :

« Veuillez m'excuser, mesdemoiselles, mais un de ces messieurs te réclame, Ema, pour partager ta première danse. Je ne te cache pas qu'il s'agit du fils d'un de mes meilleurs clients et j'attends de toi que tu adoptes ton meilleur comportement.

— Papa, je voudrais te présenter mon amie, Etna. Nous étions en pension ensemble.

— Ah oui... s'exclame son père.

Puis il se tourne vers Etna et lui tend la main :

— Enchanté, Tiorde Date, mademoiselle ... ?

Etna, lui tendant également la main, lui répond :

— Vas.

— Vas ? s'étonne-t-il.

— Oui, intervient Ema, son père...

— Inutile de préciser, la coupe t-il. Je sais qui est son père. La famille Vas est une des plus dignes d'Etrebil, connue et respectée de tous.

Puis se tournant vers Etna, il ajoute :

— Je n'ai pas eu l'honneur de croiser votre père. Est-il ici ce soir ?

— Non, il est en voyage d'affaires pour plusieurs mois. Je suis venue avec mon frère aîné, Rio.

— Ah... Très bien, présentez mes hommages à votre père lorsqu'il sera de retour.

Il tire légèrement Ema vers l'arrière et enchaîne :

— Je suis désolé, mais nous ne pouvons faire attendre le prétendant de ma fille plus longtemps. Je suis sûre qu'Ema ne manquera pas de venir vous

retrouver plus tard dans la soirée pour échanger avec vous ses impressions. Bonne soirée, mademoiselle !

— Merci. À vous également, monsieur.

À présent seule, Etna décide de s'approcher du buffet pour se désaltérer et espère se donner une contenance, un verre à la main. Elle se faufile discrètement le long de la piste de danse entre des groupes de jeunes gens en pleine discussion animée, ponctuée de rires et d'exclamations.

Une fois arrivée à son but, elle se saisit d'une coupe et se retourne vers la piste en la sirotant pour observer les danseurs. Elle aperçoit Ema avec un jeune homme grand et fin, qui semble peu confiant dans ses mouvements. Son amie, quant à elle, se meut avec grâce et le spectacle de ces deux corps en total désaccord amuse Etna. Un grand sourire se dessine sur son visage.

Toute à ses pensées, elle sent un coup brutal dans son dos et se retrouve alors projetée vers l'avant. Après avoir retrouvé l'équilibre, elle se retourne pour comprendre l'origine de cet impact. Elle observe alors un homme blond masqué en pleine discussion passionnée avec une demoiselle, abusant de mouvements amples, tellement embarqué dans son histoire qu'il ne semble même pas s'être aperçu de son méfait.

Choquée par ce manque de considération, elle reporte son attention sur ses doigts trempés par son breuvage, et se dirige vers la table afin de trouver un moyen de les assécher. C'est alors qu'elle entend une voix masculine qui s'exclame :

— Non, mais quel manque de respect ! Vous pourriez au moins vous excuser auprès de la demoiselle que vous venez de bousculer !

Stupéfaite, Etna se tourne vers la voix pour découvrir un jeune homme brun, grand, aux cheveux courts, d'une belle carrure, élégant dans un costume bleu marine, masqué d'un loup assorti. Il apostrophe le responsable de sa mésaventure. Ce dernier ne semble pas comprendre. C'est alors que le sauveur tend le bras vers elle et ajoute :

— Cette jeune femme ! Vous lui avez infligé un coup de coude dans le dos et la pauvre a bien failli chuter par votre faute !

Il regarde ensuite Etna et cherche son approbation :

— N'est-ce pas, mademoiselle ?

Gênée, Etna s'avance timidement vers les deux hommes et murmure :

— Ce n'est pas grave...

— Comment ? Ce n'est pas grave ? s'emporte son défenseur. Bien sûr que si !

Il se tourne de nouveau vers l'autre homme et ordonne :

— Monsieur, j'exige que vous présentiez vos excuses à cette dame !

Le pauvre homme, confus, s'exécute avant de retourner auprès de celle qui, quelques instants auparavant, suscitait tant son intérêt qu'il en avait oublié le monde qui l'entoure.

Etna reporte alors son attention sur le gentleman qui vient de voler à son secours et le remercie de son intervention :

— Merci, Monsieur... ?

Le regard du jeune homme plonge alors dans le sien tandis qu'un sourire ironique s'étend sur son visage. La jeune femme constate alors que, malgré son masque, la beauté de cet inconnu semble évidente. Il réplique en désignant la salle :

— N'est-ce pas l'intérêt de tout ceci ?

— Pardon ?

— Ce bal masqué ? N'est-ce pas pour conserver un certain anonymat ?

Elle concède qu'il a sans doute raison tandis que ses joues rosissent de sa maladresse. Constatant son embarras, l'homme lui présente sa main :

— Je ne voulais pas vous mettre mal à l'aise. Puis-je vous inviter à danser pour me faire pardonner ?

— Avec plaisir.

Cette invitation tombe à point nommé, Etna étant peu séduite par la perspective de continuer à faire tapisserie.